

Serai-je sauvé(e) même si je continue ce péché ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 21 mai 2023 • Foi, Saint-Esprit • Hébreux 10:26-27, Galates 5:13-21

DANS CE MESSAGE

Ce message traite d'une question cruciale et souvent source d'angoisse pour beaucoup : peut-on être sauvé malgré la persistance d'un péché dans sa vie ?

Ivan Carluer explore cette interrogation en s'appuyant sur des exemples concrets, des personnages bibliques et des enseignements scripturaux pour clarifier la nature du salut chrétien face au péché. Il met en lumière la complexité du péché en le divisant en trois catégories distinctes - corps, âme et esprit - afin de mieux comprendre leurs implications sur la vie spirituelle. Par ailleurs, il présente trois grandes théories chrétiennes sur le salut, chacune avec ses nuances et ses conséquences sur la sécurité du salut.

Cette approche permet de saisir les tensions entre la grâce divine, la responsabilité humaine et la persévérance dans la foi. Ivan Carluer insiste particulièrement sur le rôle essentiel du Saint-Esprit, qui agit comme un gardien intérieur, convainquant, purifiant et protégeant le croyant du glissement progressif vers la mort spirituelle. Il décrit un processus en trois étapes qui mène du mauvais désir au péché, puis à la mort spirituelle, soulignant que la perte du salut n'est pas un accident mais le résultat d'un choix délibéré de rejeter l'action du Saint-Esprit.

L'illustration du réveil et du voyage en avion illustre cette dynamique : tant que l'on répond à l'appel du Saint-Esprit, il y a espoir et salut, mais le refus obstiné conduit à une séparation définitive de Dieu. Ce message s'adresse à ceux qui vivent dans l'incertitude ou la culpabilité concernant leur salut, offrant une compréhension équilibrée qui évite à la fois la peur paralysante et la complaisance. Il invite à reconnaître la présence constante et active du Saint-Esprit dans la vie du croyant, à ne pas sous-estimer la gravité du péché volontaire, mais aussi à s'appuyer sur la grâce et l'amour inconditionnel de Dieu qui cherche à ramener chacun à lui, même dans les moments de faiblesse.

01 — La classification des péchés en corps, âme et esprit

Ivan Carluer commence par distinguer trois grandes catégories de péchés pour mieux comprendre leur nature et leur impact. Les péchés du corps regroupent les actes liés à la gestion physique, comme l'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté et la débauche. Ceux de l'âme concernent les émotions et les sentiments déviants, tels que la haine, la jalousie, la colère et les divisions. Enfin, les péchés de l'esprit touchent à la relation avec Dieu, notamment l'idolâtrie et la magie, qui consistent à placer sa confiance ailleurs que dans Dieu. Cette classification aide à identifier où se situe le problème dans la vie d'une personne et à comprendre que le péché affecte différentes dimensions de l'être humain. Ivan souligne que tous ces péchés sont graves car ils violent le commandement d'aimer Dieu de tout son être et son prochain comme soi-même, ce qui est la clé pour éviter le péché.

02 — Les trois théories chrétiennes sur le salut et leurs implications

La prédication expose trois grandes conceptions du salut dans le christianisme. La première est l'universalisme, qui affirme que tous seront sauvés par amour de Dieu, sans exception. Cette théorie est critiquée pour son manque de rigueur face à la réalité du péché et du jugement. La deuxième est la prédestination calviniste, où Dieu choisit souverainement qui sera sauvé, indépendamment des œuvres humaines. Cette doctrine peut engendrer une peur constante de ne pas être réellement élu, surtout si l'on pèche. Une version plus stricte affirme que le péché persistant est la preuve que l'on n'était pas élu. La troisième théorie, majoritaire chez les évangéliques, est l'arménianisme, qui enseigne que le salut est un don de Dieu reçu par la foi, mais qu'il peut être perdu si la personne rejette volontairement la grâce. Ivan Carluer illustre les tensions entre ces visions, notamment la peur paralysante d'une perte du salut et la nécessité d'une persévérance active dans la repentance.

03 — Le processus du péché vers la mort spirituelle selon l'épître de Jacques

S'appuyant sur Jacques 1, Ivan Carluer décrit un cheminement en trois étapes qui mène du désir mauvais à la mort spirituelle. La première étape est le mauvais désir, une attirance ou une tentation qui n'est pas encore un péché. Cette étape est universelle et inévitable, mais elle ne condamne pas. La deuxième étape est le péché, qui naît lorsque le mauvais désir est accepté et assumé volontairement. C'est un choix conscient qui met en danger la vie spirituelle. La troisième étape est la mort spirituelle, qui survient lorsque le péché se développe pleinement, entraînant une séparation définitive d'avec Dieu. Cette progression est comparée à une cellule cancéreuse qui, si elle n'est pas combattue, détruit l'organisme. Ivan insiste sur le fait que la mort spirituelle n'est pas instantanée mais résulte d'un processus où la personne refuse de se repentir et rejette l'action du Saint-Esprit.

04 — Le rôle du Saint-Esprit dans la protection et la restauration du croyant

Le Saint-Esprit est présenté comme le défenseur, gardien et avocat intérieur du croyant, dont la mission est d'empêcher le péché de s'installer et de progresser jusqu'à la mort spirituelle. Il agit discrètement, produisant en nous le fruit de paix, joie et patience, et il convainc le croyant de péché, de justice et de jugement. Lorsqu'une personne pèche, le Saint-Esprit alerte, pousse à la repentance et lutte contre le développement du péché, comme un réveil qui sonne pour appeler à l'action. La prédication illustre cette dynamique par la métaphore d'un réveil qui sonne pour un voyage en avion : répondre à l'appel du Saint-Esprit permet de rester sur le chemin du salut, tandis que le refus obstiné conduit à manquer le départ vers la vie éternelle. La perte du salut est donc liée à un acte délibéré de rejet du Saint-Esprit, ce qui entraîne son retrait progressif et la mort spirituelle.

05 — L'amour inconditionnel de Dieu et la grâce qui purifie malgré le péché

Ivan Carluer souligne que malgré la gravité du péché, l'amour de Dieu est extravagant, inconditionnel et toujours à l'œuvre pour ramener le croyant à lui. Il raconte la parabole du petit cochon et du petit agneau dans la mare de boue pour illustrer la différence entre un chrétien qui pêche et un non-croyant : extérieurement, ils peuvent sembler semblables, tous deux sales, mais Dieu regarde au cœur et distingue celui qui pleure dans la boue, désireux de revenir, de celui qui s'y complaît. Jésus, le grand frère, est venu dans cette boue pour sauver et purifier, portant sur lui le châtiment du péché. Le Saint-Esprit continue de purifier l'ADN spirituel du croyant, même lorsqu'il pêche, afin qu'il reste enfant de Dieu et puisse accéder au ciel. Cette grâce ne minimise pas la nécessité de la repentance, mais elle assure que le salut est un don accessible malgré les faiblesses humaines.